

Saint-Mihiel Le maire se maintient au 1er tour avec 7 voix d'avance

Un score très serré



■ **Xavier Cochet, le candidat centriste de la liste « Pour réveiller Saint-Mihiel » tout sourire au terme de ce premier tour.**

Photo Daniel WAMBACH

Pas d'euphorie, ni de triomphalisme, hier soir, dans la superbe salle Capitulaire du palais abbatial de la commune de Saint-Mihiel, bureau de l'hôtel de ville centralisant les résultats des deux autres lieux d'élections : « Le Bourg » et « Les Prunus ».

Pas plus de liesse d'ailleurs dans la foule nombreuse réunie dès l'ouverture des urnes, à l'écoute des résultats qui en ont surpris plus d'un.

A l'exception peut-être de Xavier Cochet, le candidat centriste de la liste « Pour réveiller Saint-Mihiel », tout sourire au terme de ce premier tour qui le mène deuxième, sur les quatre listes, avec 28,84 % des voix. Talonnant de près le maire sortant UDI, Philippe Martin (liste « Agir ensemble ») qui obtient 29,24 %, soit seulement sept voix d'écart entre les deux rivaux. « Notre liste est en tête dans deux quartiers les plus populaires », se réjouit celui qui attribue ce score à « une très bonne campagne, à une équipe dynamique qui envisage l'avenir et accompagne toutes les générations. » Avant d'ajouter « Le succès, c'est pour la semaine prochaine ! » L'occasion de revenir sur l'affaire qui a animé la campagne à trois jours du scrutin : des photocopies d'articles de presse, glissées dans des boîtes aux lettres,

faisant remonter le démantèlement d'un réseau de pédophilie. Une affaire, datant de 1997, mettant en cause un des colistiers de Xavier Cochet, finalement relaxé en 2001. « Au final, cette histoire de corbeau a ressoudé l'équipe et les habitants. Les gens étaient outrés ! », s'insurge Xavier Cochet.

« Avec quatre listes, c'est compliqué »

Pour Alain Pérelle, le candidat divers droite de la liste « Avec vous, développons Saint-Mihiel », il « s'agit d'un coup tordu et scandaleux ».

Briguant à nouveau le fauteuil de premier magistrat, après avoir effectué plusieurs mandats, le résultat d'hier soir, qui le place à la troisième position (23,26 %) l'amène à confier sa déception. « Et une certaine incompréhension quant au décalage entre le discours des habitants rencontrés sur le terrain et leur choix dans leur vote ».

Un sentiment également évoqué par la candidate socialiste Ève Sismondini (liste « L'Essentiel pour Saint-Mihiel ») qui ne dissimule pas sa déception, à l'issue de ce premier tour, la plaçant dernière, avec seulement 18,66 %. « Pourtant, nous avons fait une bonne campagne. Mais

visiblement, les Sammiellois ne sont pas encore prêts pour le changement. Pas plus que de donner la mairie à une femme ! » Avant d'estimer avoir été « desservie par la politique nationale. Le gouvernement n'a pas aidé les socialistes dans cette élection ». Quant à l'affaire du Corbeau, Ève Sismondini, manifestement dépitée, lance : « Je ne suis pas surprise. C'est le genre de choses qui se pratiquent à Saint-Mihiel. »

Quant au maire sortant, Philippe Martin, ne s'étend pas sur la question, en assurant : « J'ai une éthique », il s'en sort de justesse avec un score le plaçant, toutefois, dans une position instable qu'il ne nie pas. « C'est serré, mais malgré tout, on arrive en tête ». Abordant les critiques de ses rivaux à propos du domaine de la culture qui lui tient tant à cœur, il estime qu'« elles ne sont pas justifiées. Mais ont marqué l'électorat. D'autant qu'avec quatre listes, c'est compliqué. »

Au final, tous ont le même discours sur la suite qu'ils vont donner pour le deuxième tour : « C'est un point qu'il faut d'abord évoquer avec les colistiers. On va voir ce que l'on va faire ». En terme d'alliance s'entend. Évidemment !

Martine SCHOENSTEIN